

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 novembre 1768

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 novembre 1768, 1768-11-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1740>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Mon Dieu que les articles de physique de M. O sont bien faits! On me lit l'Encyclopédie tous les soirs.

Résumé Eloge des art. de physique de D'Al. dans l'Enc. Bélisaire. Abbé Caille, Trois empereurs.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 68.70

Identifiant 1438

NumPappas 889

Présentation

Sous-titre 889

Date 1768-11-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D15298. Pléiade IX, p. 662-663
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcede la main de Wagnière, adr. autogr.
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, 116-117

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

16.

7.9.62, 768.

(16)

Mon dieu que les articles de physique de m^e O sont bien faits ! on voit
l'analogie tous les soirs. Si tout étoit dans le goût de m^e O. quel
excellent livre. et voilà ce qu'on a perdu ! ah! infames canibes !
et le 15^e chap. de Belisaire aussi perdu ! ah les monstres ! l'abbé
Caillegrain des dents. toutefois il vous prie instamment mon cher
philosophe d'engager les adeptes à ne point prêcher ces trois empereurs.
hic est granis angelorum.
non multitudine canibus.

aions seulement la consolation devoir avec l'excuse de l'horreur et du
moyris, de méprisables et horribles coquins ; j'en suis si je m'explique.
je vous aime autant que je les abhorre.